

LE PASSEUR

D'après l'œuvre de Lois Lowry

Spectacle de marionnettes jeune public (de 10 à 14 ans)



La compagnie Domya

Mise en scène : Martin Goossens

Scénographie et Marionnettes : Iris Christidi

Création musicale: Martin Salemi

Création Lumière : Etienne Gabaut

Avec: Ahmed Ayed, Bruno Borsu, Olivia Smet, Mathilde Mosseray

Sommaire

1. Synopsis du spectacle
2. Un conte moderne
3. Scénographie et Marionnettes
4. Animation en classe

1. Synopsis du spectacle

Dans le monde où vit Jonas, la guerre, la pauvreté, le chômage, le divorce n'existent pas. Les inégalités n'existent pas. La désobéissance et la révolte n'existent pas. L'harmonie règne dans les « cellules familiales », constituées avec soin par les sages. Les personnes trop âgées ainsi que les nouveau-nés inadaptés sont « élargis ». Personne ne sait ce que cela veut dire.

Dans la communauté, une seule personne détient véritablement le savoir : le passeur. Lui seul sait comment était le monde, des générations plus tôt, quand il y avait encore des couleurs, des montagnes, de la neige et que les gens tombaient amoureux.

Jonas vit dans cette communauté avec ses parents et sa petite sœur Lily. Leur « cellule familiale » vient d'intégrer un nouvel enfant : un nouveau-né nommé Gabriel. Comme Jonas, Gabriel est un peu différent : ils ont les mêmes yeux clairs. Mais Gabriel est difficile, il dort mal et mange peu. « Si cela continue ainsi, on va devoir l'élargir » dit le père de Jonas.

Jonas « devient un douze ans ». Au cours d'une grande cérémonie, il se voit attribuer, comme tous les autres enfants de son âge, sa future fonction dans la communauté. Ce que Jonas ne sait pas encore c'est qu'il est unique et qu'il deviendra à son tour le nouveau passeur. Un destin extraordinaire qui pourrait le détruire.



Au cours de son apprentissage, Jonas reçoit tous les souvenirs du monde. Il développe une relation forte avec le Passeur. Il apprend ce qu'est la neige et le soleil, l'amour et la chaleur mais aussi la mort et la guerre. Jonas découvre également que le monde dans lequel il vit a ses coulisses et qu'elles sont très sombres. « Elargir » un membre de la communauté revient dans les faits à le tuer. Avec l'aide du Passeur et parce qu'il est chamboulé, ému et révolté, Jonas décide de partir pour rendre les souvenirs à la communauté.

Avec le petit Gabriel qu'il sauve de la mort, il franchit les frontières de la communauté et s'éloigne peu à peu, traqué par les avions de recherche. Il souffre de la faim, du froid et de la fatigue, des notions dont il ne soupçonnait pas l'existence auparavant. À bout de force et sans objectif, c'est au sommet d'une montagne enneigée qu'il va à la rencontre de son destin. Comme une lueur d'espoir, il reconnaît ce son si beau qu'il n'avait entendu que dans les souvenirs : de la musique.

2. Un conte moderne

Jonas, le héros de l'histoire, est un garçon à l'aube de l'adolescence. Il incarne à lui seul tous les autres enfants qui, bientôt, découvriront la vie. Il représente l'espoir de pouvoir changer les choses. Jonas évolue dans une société à la fois étrange, et qui en même temps ressemble terriblement à la nôtre : une société où l'on préfère oublier que faire face à ses douleurs. Une société où l'on est observé et où les choix que l'on croit faire librement sont en réalité dictés par la norme sociale. Une société de l' « Identique » où les différences dérangent et effraient. Une société où les plus âgés sont mis à l'écart. Une société où il reste malgré tout un espoir, celui de la jeunesse, représentée ici par Jonas.

Force est de constater que le monde froid et fermé dépeint dans ce spectacle est une métaphore de la société dans laquelle nous vivons. Malgré ce constat, nous nourrissons l'envie débordante d'encourager à aller à la rencontre de l'autre, de ses émotions et de manière générale, accepter l'aventure qu'est la vie. C'est d'ailleurs pour cela que l'auteur elle-même adresse son histoire à des enfants, partant du principe que ce sont les jeunes à l'aube de leurs vies qui auront l'occasion de choisir le monde dans lequel ils évolueront.

Choisir, c'est autour de ce thème que s'articule ce conte moderne. Grâce à son statut de futur passeur, Jonas est confronté à une nouvelle réalité qui l'expose à faire des choix. Et comme tous les enfants de son âge, il découvre la joie et la nécessité de choisir librement, mais aussi les difficultés qui en découlent.

Dans le monde où vit Jonas, l'espèce humaine a petit à petit fait le choix de renoncer. Renoncer à la guerre mais aussi à l'amour, renoncer à la mort mais aussi aux désirs. Il est frappant de constater que les individus ont tout fait pour fuir les raisons de leurs souffrances. La raison qui a poussé ces gens à basculer petit à petit dans le renoncement est née de l'intention de créer un monde idéal, une utopie. Cette renonciation partait d'une bonne intention. Il est entendu que la société d'aujourd'hui aspire à éloigner la haine, la mort et la guerre. Dans le monde de Jonas, toutes ces choses n'existent plus. Mais est-il possible de supprimer la haine sans supprimer l'amour ? Ne font-ils pas partie intégrante de l'humanité ? En réalité, cette suppression n'est qu'une illusion. Il s'agit d'un mensonge rassurant. Pour preuve, dans la communauté de Jonas, le désir et la douleur existent toujours. Ces sensations ne sont que dissimulées grâce aux médicaments distribués. La mort est seulement déguisée par un autre terme : « élargir ».

A travers son parcours unique, Jonas découvre toutes ces choses auxquelles sa communauté à décider de renoncer. Il ne comprend pas. Il ne comprend pas pourquoi ni comment, l'humanité a pu renoncer à l'amour, au désir et à toute forme de liberté.

Il découvre aussi ce qu'est la mort et le vaste mensonge qui se cache derrière "l'élargissement". Par son cheminement, Jonas nous pose des questions essentielles : Jusqu'où sommes-nous prêt à aller pour ne pas souffrir ? Au nom de quel bonheur sommes-nous prêt à renoncer aux sentiments ? Pouvons-nous imposer un tel choix aux générations futures ?

Jonas sera finalement confronté à un choix crucial: celui de rester dans la communauté ou de la fuir. Celui de garder les sentiments ou de les partager. Celui de la résignation ou de la révolte. Celui d'être prisonnier ou d'être libre. Son choix sera irrévocable et entraînera un bouleversement sans précédent pour toute la société.

3. Scénographie et Marionnettes



L'histoire se déroule dans un univers de « L'identique ». Toutes les aspérités du monde ont été gommées. Dans cette société, tout est aseptisé, normé, uniformisé. Les gens se ressemblent, la différence fait peur. L'univers visuel est très marqué par le fait que les couleurs ont disparues. D'abord, tout est en noir et blanc. Ensuite, petit à petit, à travers le parcours de Jonas, la couleur refait surface.

Nous avons choisi de raconter cette histoire avec des marionnettes de taille humaine. Il s'agit de marionnettes en mousse dont les jambes et un des bras sont ceux du manipulateur. Le manipulateur glisse sa deuxième main dans la tête de la marionnette pour en actionner les lèvres et lui permettre de parler, d'effectuer des expressions ou des grimaces. Pour quelles raisons utiliser des marionnettes ?

D'abord pour son fort pouvoir symbolique. La communauté où se déroule l'action est elle-même constituée de membres qui sont manipulés. Le comportement de gens est en permanence sous contrôle, les pulsions sexuelles sont refoulées à l'aide de petites pilules que l'on donne dès que le désir se manifeste, la vie sociale est organisée suivant des règles précises, le système judiciaire est très strict: on élargit – c'est-à-dire tue – toute personne commettant des écarts de conduite, ... Il s'agit d'un univers entièrement « marionnettisé », dans lequel il n'y a pas de place pour la pensée libre.

Ensuite, il est possible de décliner la relation du manipulateur avec sa marionnette de nombreuses façons. Nous avons choisi de considérer la marionnette et son manipulateur comme un seul et même personnage. L'un ne vit pas sans l'autre. Le manipulateur représente la dose d'humanité du personnage. L'humanité est cachée derrière l'être « marionnettisé ». Dans le cas de Jonas, son humanité sera de plus en plus révélée. De ce point de vue, le personnage du Passeur a un statut particulier. Il se situe à mi-chemin entre la marionnette et l'être humain. Il sera joué par un acteur masqué.

4. Animation en classe

Lois Lowry dédie son roman à « tous les enfants à qui nous confions notre avenir ». C'est dans cette démarche que nous souhaitons inscrire notre spectacle. Il nous semble donc particulièrement important de rencontrer les enfants à qui nous nous adresserons. Cette rencontre, nous l'imaginons en trois temps : une animation avant le spectacle, la représentation et la récolte de leurs impressions. Cette animation se déroule en trois temps.

L'animation

D'abord, nous commencerons par une courte présentation des intervenants et du spectacle sans en dévoiler l'histoire. Nous expliquerons également de quel genre de marionnette il s'agit.

Ensuite, nous ouvrirons un débat avec les jeunes, idéalement placé en cercle, autour de la question suivante : « si vous deviez choisir une émotion, laquelle serait-ce ? ». Ainsi, cela nous permettra d'aborder deux thèmes principaux du spectacle, celui de la découverte des sentiments et celui du choix. Lors des échanges, nous désirons voir comment les élèves décrivent les sentiments soulevés, ce que cela implique physiquement chez eux ou encore à quelle occasion cela se manifeste. De plus, nous tenterons de savoir pourquoi tel sentiment et pas un autre.

Et enfin, nous souhaitons que les jeunes se familiarisent avec la marionnette et plus particulièrement avec celle de Jonas, le personnage principal, afin que les ils puissent s'identifier à lui. Pratiquement, un des deux intervenants ira chercher la marionnette de Jonas, arrivé soi-disant en retard, pour le faire entrer dans la classe. C'est alors que les jeunes auront l'occasion de lui poser quelques questions. Après cela, certains des élèves auront l'occasion de s'adonner à la manipulation à travers quelques exercices facile et ludique.

Pour les élèves du secondaire, nous encourageons les professeurs à faire lire le roman entre l'animation et la représentation.

La représentation

Les élèves assistent à la représentation.

La récolte des impressions

Suivant le temps qui nous est imparti nous aimons prendre plus ou moins une demi-heure avec élèves après la représentation pour récolter leurs impressions et savoir ce qu'ils ont compris du spectacle.

Pour les élèves du primaire, il s'agit surtout de percevoir ce qu'ils ont compris et ce que cela a susciter chez eux. Deux questions sont souvent posées : « pour vous, comment se termine l'histoire ? » et « quel était votre moment préféré et pourquoi ? ». Par après et avec l'aide des instituteurs, nous aimons demander aux élèves de raconter par écrit l'histoire du Passeur en classe et de nous faire suivre le résultat.

Pour les élèves du secondaire, l'envie est plutôt de débattre des différences qu'ils ont reconnues entre le roman et la pièce et, par extension, de comprendre le point de vue prit par la mise en scène.